



Compte rendu de la journée des Rencontres d'été Samedi 7 septembre 2024, la Bourse de Namur

Accueil des participant·e·s et petit café réconfortant

Mot d'accueil de Madeleine Guyot, Directrice générale

Ce qui nous réunit, c'est la famille. Je ne vous apprends rien en disant qu'elle a bien évolué :

- Famille traditionnelle -> culture agraire (1800-1880) : modèle patriarcal, de nombreux enfants, mariage. Il fallait maintenir la sécurité économique de la famille.
- Famille moderne -> industrialisation (1800-1970) : mariage aussi, modèle patriarcal (le père de famille est la ressource financière unique), famille nucléaire. Il fallait maintenir la stabilité et la socialisation des enfants. Les familles monoparentales étaient la suite de veuvage.
- Famille post-moderne ou contemporaine -> développement des secteurs services et de la communication : individualisation, on s'affranchit des normes sociales, le mariage n'est plus la clé de voûte.

Les rapports Homme/Femme évoluent, ainsi que le marché du travail.

La législation doit aussi évoluer :

- Modèle de co-parentalité (monoparentalité, homoparentalité, recomposée)
- Les mariages régressent et les divorces augmentent
- Les familles sont plus petites, fondées tardivement
- La famille sert à l'autonomisation et à l'émancipation
- Les enfants et le désir d'enfant est au centre des couples
- Les parcours ne sont plus linéaires

Les familles ne sont pas mortes pour autant, au contraire, elles sont devenues plurielles !

La notion de parentalité a pris de plus en plus le pas car l'intérêt de l'enfant est au centre et les parents acquièrent le sens des responsabilités juridiques et morales.

En même temps de plus en plus de références éducatives variées surgissent ce qui provoque parfois le désarroi des parents.

En parallèle, l'état s'invite dans la sphère privée avec des politiques publiques qui tentent d'encadrer cette notion de « parentalité » en accordant une place de plus en plus

importante aux « experts » : juges, travailleurs sociaux, psychologues, médiateurs familiaux, ...

Des familles plurielles donc où de nouvelles configurations existent et sont parfois favorisées : adoption, familles d'accueil, insémination artificielle, ... La filiation prend un caractère pluridimensionnel. La notion de parent évolue vers de nouvelles « pluriparentalités ». Et ce n'est pas fini : pensons à de nouveaux défis tels que la gestion pour autrui...

La Ligue des familles, depuis sa naissance en 1921, accompagne ces évolutions de la famille et des parents.

Et ce, pour s'assurer que la société s'adapte aux réalités des familles. Beaucoup d'entre vous, réunis aujourd'hui, ont participé et participent encore à l'amélioration de la société en ce sens. Grâce à vous, toutes et tous, la Ligue des familles a défendu les intérêts des parents. Notamment sur les questions de logement, de services publics dédiés à l'enfance, d'allocations familiales, de fiscalité, de la conciliation vie professionnelle- vie familiale, la Ligue a toujours été à la manœuvre !

Depuis ma prise de fonction à la direction, il y a 1 an, j'ai pu constater la richesse des activités et projets de la Ligue des familles. Qu'il s'agisse

- de fournir de **l'information** de qualité et adapté aux préoccupations des parents avec le Ligueur et Le Ligueur et mon bébé,
- de proposer des projets en **éducation permanente** pour donner ou redonner aux parents leur capacité d'agir,
- d'alerter les responsables politiques sur d'éventuelles dérives et de surveiller en permanence les **évolutions législatives** avec notre service études et action politique,
- d'adapter des **services** aux membres pour qu'ils collent le plus possible à leurs besoins de parents...
- Sans oublier bien sûr nos services de communication, logistique et administratif, notre activité de recherche de legs et nos volontaires.

La Ligue reste riche de cette énergie commune.

Et je dois bien vous avouer que je suis fière d'en faire partie. Si les défis restent nombreux, si des combats, vieux de plus de 50 ans ne sont toujours pas gagnés à 100%, il n'empêche que la Ligue est toujours là !

Grâce à vous toutes et tous, grâce à son équipe, bien sûr, mais aussi grâce à tous ses volontaires !

Grâce à votre investissement, vos activités, dans les relais locaux, le prix Bernard Versele, le Français langue étrangère, le projet Hamac ... La Ligue a vécu et vit toujours au plus près des parents.

Cette journée est consacrée à célébrer cette merveilleuse toile que nous continuons à construire. Au-delà d'être une journée festive, c'est aussi une journée de réflexion commune de partage d'idées, pour mieux nous connaître, pour aider la Ligue à agir.

Intervention de Caroline Tirmarche, responsable du service Études et Action Politique :

« Inscrire les enjeux des familles à l’agenda des élections communales »

Les thématiques étudiées, toujours sous l’angle des familles, sont :

Chargé.e d'études	Sujets traités
Lola Galer	Conciliation vie familiale-vie professionnelle, naissance (accouchement, post-partum), aidants proches
Merlin Gevers	Enseignement, santé, lutte contre la pauvreté
Damien Hachez	Allocations familiales, accueil de la petite enfance, extrascolaire
Jennifer Sevrin	Droit de la famille, justice, fiscalité, contributions alimentaires, migration, handicap, détention
Alexandra Woelfle	Logement, mobilité - <i>référente genre et monoparentalité</i>

Les étapes de notre action politique sont les suivantes :

1. Identifier les besoins des parents via :
 - Le baromètre des familles
 - Des interpellations directes
 - Des rencontres avec des parents
 - À développer : via des retours des collectifs EP
2. Développer une expertise en :
 - Examinant la législation / des propositions de loi / des accords de gouvernement
 - Suivant de l’actualité (médiatique et parlementaire)
 - Analysant des pratiques dans les autres pays
 - Rencontrant des acteurs de terrain et d’experts
3. Inscrire les enjeux des parents dans le débat public par :
 - La médiatisation
 - Des partenariats avec d’autres organisations
4. Obtenir des changements de législation via :
 - Des propositions aussi concrètes que possible
 - Des contacts politiques

Un exemple : le congé de naissance

1. Avant 2018 : ce n'est pas un sujet de débat public / aucun parti n'a un congé de naissance de 15 semaines à son programme
2. 2018 :
 - 1re carte blanche Ligue des familles en faveur des 15 semaines (fête des pères)
 - 1re fois que la question est posée dans le Baromètre (60% des pères favorables)
3. 2019 : Défi et PTB inscrivent le congé de naissance de 15 semaines à leurs programmes
4. 2020 :
 - Août 2020 : pétition de la Ligue : www.15semaines.be : 26 000 signatures
 - 30 septembre 2020 : Accord de gouvernement : allongement de 10 à 20 jours
 - Décembre, nouveau Baromètre : 67% des parents favorables
5. 2021-2023 :
 - à chaque fête des pères, nouvel angle de communication
 - Etude sur la question
6. 2023 : 1er point du mémorandum, rencontres partis
7. 2024 : 5 partis sur 6 soutiennent le congé de naissance de 15 semaines
 - Avril, nouveau Baromètre : 76% des parents favorables

A propos des élections communales

Quelles sont les compétences « familles » dans les communes ?

- Les espaces verts, plaines de jeux...
- L'aménagement des trottoirs
- Les crèches
- Les écoles
- Les activités extrascolaires
- La célébration des mariages, la cohabitation légale, l'octroi des documents administratifs nécessaires aux familles...
-

Mais tout est à inventer, donc pourquoi pas :

- Mettre une salle communale à disposition pour les fêtes de famille, les anniversaires d'enfants...?
- Installer des jeux pour occuper les enfants à la maison communale quand les parents font des démarches...?
- Distribuer la soupe comme collation saine le matin dans toutes les écoles...?
- Organiser des pédibus pour conduire les enfants aux activités extrascolaires...?

Pour cette année il est trop tard, mais pour les prochaines élections nous vous proposons des actions de sensibilisation **que vous pouvez mettre en place** dans votre commune.

L'une d'elles vous parle ? Ou vous avez une autre idée ? Contactez-nous, nous sommes disponibles pour vous accompagner si besoin.

1. Un parcours poussette avec les candidat.e.s/élu.e.s. Objectifs :
 - Sensibiliser aux difficultés de mobilité avec une poussette :
 - Absence de trottoirs
 - Trottoirs en mauvais état
 - Trottoirs trop étroits, trop hauts
 - Encombrement des trottoirs
 - etc.
 - Encourager la commune à y **remédier**.
2. Amener des bébés au conseil communal : « On n'a pas d'endroit où déposer nos bébés, on les amène ici. ». Objectifs :
 - Sensibiliser à la pénurie de places en crèche :
 - Perte nette de 1200 places en 3 ans
 - 1/3 des parents ne trouvent pas de place au moment où ils en ont besoin
 - 1/4 des parents doivent réduire/arrêter leur activité professionnelle
 - Faire de la création de nouvelles places une priorité de la commune.
3. Amener au conseil communal un caddie plein de fournitures scolaires avec un long ticket de caisse. Objectifs :
 - Sensibiliser au coût de l'école :
 - 2/3 des parents ont déjà été mis en difficulté par les frais scolaires
 - A partir de la 4^e primaire, les parents paient les fournitures.
 - La mise en place de la fourniture du petit matériel scolaire au-delà de la 3^e primaire.
4. Plus sobrement : interpellier vos candidat.e.s ou élu.e.s à propos du **coût des démarches** dans votre commune :
 - Mariage
 - Carte d'identité enfant/adulte
 - Concession au cimetière
 - Reconnaissance prénatale de paternité
 - etc.

Nous nous tenons à votre disposition pour :

- Vous fournir nos **études** et nos demandes
 - **Réfléchir ensemble à l'action** selon les spécificités locales
 - Envisager un **soutien logistique** selon les besoins
 - **Prévenir la presse** éventuellement
- Contactez-nous à l'adresse mail etudes@liguedesfamilles.be**

Des ateliers au choix furent proposés tout au long de la journée :

Comment adapter l'espace public aux familles ?

Atelier animé par Alexandra Woelfle, chargée d'études au service Etudes et Action Politique

Plus d'une vingtaine de personnes ont participé à cet atelier. Les échanges ont été riches et constructifs. Pour susciter les discussions, des photos présentant des problèmes vécus au quotidien par les familles dans l'espace public ont été présentées.

Le premier sujet qui a longuement été abordé concerne les plaines de jeux. Beaucoup de participants ont mentionné les difficultés à convaincre les élus locaux d'en construire une ou de l'entretenir. Les participants ont aussi déploré le manque de diversité dans les jeux pour des enfants d'âges différents ou porteurs de handicap. De manière plus générale, l'absence de protection des intempéries, de bancs, d'espaces de pique-nique, de toilettes publiques... sont souvent des aménagements qui manquent dans l'espace public pour les familles. Un pays, le Danemark et une région, le Québec, ont été cités comme inspirant en la matière.

Les transports en commun et plus précisément les TEC ont aussi été abordés. Parmi les problèmes : le manque de fréquence de ceux-ci est ressorti. Les enfants n'arrivent pas à monter dans le bus, car ils sont remplis et ils ne passent pas assez souvent dans les zones rurales. Le manque de ponctualité ou les absences de bus ont aussi été mentionnés ce qui oblige les parents à se réorganiser rapidement pour conduire leurs enfants à l'école/l'université/leurs activités.

Un troisième point qui a été évoqué par certains concerne l'aménagement des arrêts : le manque de trottoirs, d'abris bus, de poubelles... n'encourage pas à prendre les transports en commun.

Parmi les autres points encore abordés durant l'atelier, nous citerons : le manque de trottoirs dans les villages, la sécurité aux abords des écoles, le manque de pistes cyclables comme autant de préoccupations.

En conclusion, chaque participants et participantes a terminé en présentant un point en matière d'aménagement du territoire ou de mobilité qu'il lui semblait important pour les familles.

Familles des villes, familles des campagnes

Atelier animé par Thierry Dupiereux et l'équipe de rédaction du Ligueur des parents

7 septembre 2024. Jour de discussion intense autour des familles des villes et de celles des campagnes. Qu'évoquent ces deux réalités ? D'abord, peut-être, une définition ? Qu'est-ce que la ville, qu'est-ce que la campagne ? Chaque intervenant, chaque intervenante vient avec son vécu, ses réflexions, ses souvenirs. De chaque expérience, des mots jetés sur une feuille. Exploration. Contacts. Espace. Bruit. Entraide. Solitude. Etc. Les mots se forment en grappes thématiques. Cadre de vie. Mobilité. Logement. Mixité culturelle. Mobilité. Jouer à partir de là. Marier les mots par hasard pour qu'ils disent autre chose, dressent les contours des angles d'un dossier à venir pour le Ligueur.

Être satisfait des discussions. Se dire que la fois prochaine, il faudra néanmoins être moins nombreux pour que chacun puisse prendre davantage la parole. Ou alors allonger l'atelier pour approfondir les thématiques.

7 octobre 2024. Revenir sur ces notes. Trouver un fil rouge à tisser. Et si on se concentrait sur la situation des familles à la campagne ? Et puis, plus tard, venir sur celle des villes ? Déjà fixer les approches possibles émergeant des deux ateliers. D'abord démonter les

images d'Epinal. Puis se concentrer sur cette mobilité qui complique la donne parentale. S'attarder sur les épïcètres, écoles et clubs sportifs, qui fédèrent les villages et stimulent les relations, dopent les échanges entre familles. Et puis, enfin, travailler sur les solutions, dégoter des bonnes pratiques, des initiatives inspirantes.

Le dossier ? Il est en réflexion. Encore à planifier. Ce sera dans le premier semestre 2025. Le Ligeur se place dans un journalisme au temps long. Rendez-vous est pris avec des volontaires en province de Luxembourg pour évoquer les thématiques abordées et enrichir le panel des expériences récoltées. Entretemps, se nourrir aussi d'indices statistiques et de données objectifs pour soutenir la réflexion. Retourner aux notes du 7 septembre pour se ressourcer et identifier l'essentiel. Travail en évolution. Les pages du magazine sont encore blanches, mais les idées, les doutes et les questions se bousculent. C'est bon signe.

Harcèlement scolaire, cyberharcèlement, comment peut-on agir ?

Atelier animé par Dominique Lecomte en charge de la thématique « Lutte contre le harcèlement ».

L'atelier a présenté l'action de la Ligue des familles dans la lutte contre le harcèlement scolaire, ainsi que 3 outils disponibles pour les volontaires, pour soutenir les parents localement.

En fédération Wallonie Bruxelles, 1/3 des élèves sont concernés par le harcèlement à l'école entre la 6e primaire et la 3e secondaire et 34% des jeunes sont confrontés au cyberharcèlement. Le Baromètre des Parents 2024 de la Ligue des familles a révélé que le harcèlement à l'école inquiète 52% des parents et que 24% des parents ont fait face au harcèlement de leur enfant à l'école, dont 4/10 n'ont pas trouvé d'aide appropriée au sein de l'établissement scolaire.

L'action politique de la Ligue des familles est actuellement d'assurer une veille sur la mise en place par le Gouvernement de la Fédération Wallonie-Bruxelles d'un Cadre de prévention du harcèlement et d'amélioration du climat scolaire. 200 écoles par an doivent entrer dans la démarche. Il s'agira d'évaluer son effet dans la lutte contre le harcèlement. L'attention sera aussi portée sur les orientations politiques du nouveau gouvernement, à la suite des élections de juin 2024.

Les médias de la Ligue des familles veillent à informer les parents sur le phénomène de harcèlement scolaire et les moyens d'y faire face. Cependant, leur analyse regrette qu'il y ait beaucoup [d'actions de prévention et peu d'intervention](#).

3 outils à votre disposition pour des rencontres avec les parents :

1. **Le Webetic sur cyberharcèlement** : dans séances d'information pour les parents.
2. **La Valise pédagogique : moi et les autres, en route pour des relations plus harmonieuses** propose une dizaine d'activités simples à faire avec les enfants pour les outiller dans leurs relations et prévenir le harcèlement.
3. **Le jeu D'rôle de toile** permet de mieux comprendre les différents rôles en jeu dans une situation de harcèlement et de recevoir une multitude d'informations utiles.
Plus d'information : Evelyne de Loch - e.delocht@liguedesfamilles.be

Activités extrascolaires : comment faciliter la vie des familles ?

Atelier animé par Damien Hachez, chargé d'études au service Études et Action Politique

Cet atelier visait principalement à favoriser les échanges entre les parents concernant les activités extrascolaires de leurs enfants. Quelles sont les réalités de chacun-e ? À quelle(s) difficulté(s) sont-ils et elles confronté-e-s ? Plusieurs témoignages tirés de récentes enquêtes qualitatives menées auprès des familles étaient disponibles pour aider les participant-e-s à amorcer les débats. Rapidement, plusieurs sujets ont émergé :

- La difficulté à acheminer les enfants, après l'école, d'un endroit à l'autre, notamment quand les activités se déroulent dans des lieux éloignés ou mal desservis par les transports en commun.
- La vie des mamans solo : il n'est pas évident de gérer seule le quotidien, avec un emploi du temps souvent chargé, en jonglant entre le travail, les devoirs des enfants et les autres responsabilités familiales.
- L'organisation complexe pour les familles nombreuses, surtout quand certains enfants sont porteurs de handicap, nécessitant des soins ou des accompagnements spécifiques chaque semaine, ce qui peut parfois compliquer l'accès à des activités adaptées.
- Le besoin de repos et de temps libre pour les enfants : la question du surmenage a été évoquée, certains parents soulignant que les enfants, après une longue journée d'école, ont également besoin de moments pour souffler et ne pas être constamment sollicités.
- La difficulté pour les écoles de trouver des opérateurs pour organiser des activités dans leurs locaux après les heures de classe, un manque de ressources qui réduit les options d'activités à proximité.
- Le besoin, pour certains enfants, de se développer en dehors du cadre scolaire, à travers des espaces alternatifs où ils peuvent jouer, grandir, et explorer de nouveaux centres d'intérêt.

Pour plusieurs parents, une réorganisation de la journée scolaire pourrait apporter une partie de la solution, en intégrant des activités extrascolaires dans le temps scolaire de manière plus fluide et mieux coordonnée. Cela permettrait de soulager la pression sur les familles en offrant un cadre structuré et sécurisant. Toutefois, pour que cela fonctionne, il est essentiel que ces activités ne soient pas imposées de manière systématique. Parmi les mamans présentes, certaines ont fait le choix de ne pas travailler pour être pleinement disponibles pour leurs enfants, et elles souhaitent garder cette flexibilité.

Cet atelier a mis en lumière que bien des besoins des familles sont partagés. Cependant, la manière d'y répondre devra tenir compte des situations spécifiques à chaque famille : des solutions adaptées seront nécessaires pour répondre à la diversité des parcours et des réalités familiales.

Ces échanges très intéressants alimenteront sans nul doute le travail de la Ligue des familles concernant une évolution de la journée scolaire qui permette de mieux répondre aux besoins et aux rythmes chronobiologiques des enfants, tout en tenant compte des contraintes –principalement professionnelles– qui contingentent la vie de nombreux parents.

Besoin de recruter de nouveaux volontaires, comment faire ?

Atelier animé par la Plateforme francophone du volontariat

L'atelier s'est très bien passé. J'ai été impressionnée par le nombre de participantes et leur grand intérêt pour le sujet. Malgré le timing serré, elles ont pu échanger des bonnes pratiques et des interrogations en matière de recrutement. Cet atelier fut très riche.

Les canaux de communication



Pour une annonce engageante :

1. Soigner le titre (court, accrocheur, descriptif)
2. Soigner le message : le candidat doit pouvoir répondre à ces questions : que vais-je faire ? Pourquoi ça me plairait ? Où et quand ? Pour quoi, pour qui ? Qui contacter ?
 - Décrire brièvement l'association
 - Éviter de demander trop de compétences/qualités
 - Une annonce assez complète mais pas trop longue
 - Un langage accessible, facile à lire
 - Un ton chaleureux, adapté au public
 - Éviter les amalgames au monde du travail (« post, CV, prestations »...)
3. bien illustrer
4. faire relire

Voici des outils en ligne :

- Guide pratique « Recruter des volontaires » https://www.levolontariat.be/sites/default/files/2019-10/3_Recruter%20des%20volontaires.pdf
- Guide pratique pour rédiger une petite annonce efficace <https://www.levolontariat.be/sites/default/files/2021-09/PFV-Fiche-VAS-rediger-une-petite-annonce.pdf>
- Tutoriel « comment publier une annonce ? » <https://www.levolontariat.be/outil-comment-publier-une-annonce>
- Des clés pour réfléchir et agir « encadrer les volontaires » https://www.levolontariat.be/sites/default/files/2019-10/2_Encadrer%20les%20volontaires.pdf
- D'autres outils et ressources sur le www.levolontariat.be/outils

La génération sandwich, comment s'y retrouver entre les tranches ?

Atelier animé par Dominique Lecomte, chargée de projets au Pôle Innovation

Traditionnellement, les jeunes parents et petits enfants sont le « cœur de cible » de la Ligue des familles. Cependant, chaque individu se situe dans une lignée familiale dont les réalités évoluent avec l'âge et il convient de porter son attention à toutes les étapes de vie, notamment celles qui sont plus discriminées ou discréditées par la société.

L'objectif de l'atelier a été de donner la parole aux personnes se situant dans la « génération sandwich », généralement âgées entre 50 et 70 ans, pour explorer les problématiques liées à cette étape de vie et préciser les besoins rencontrés.

Pour faciliter l'expression, 4 axes ont été identifiés - et illustrés par Catherine de Brye (merci à elle) :



Malgré le temps limité de l'atelier, les participant·es ont partagés diverses situations, émotions et besoins, liés à ces 4 aspects de la génération sandwich.

Retenons déjà des besoins d'informations variées et une meilleure connaissance et application des droits... un travail à suivre !

Plus d'informations : Dominique Lecomte - d.lecomte@liguedesfamilles.be

Le cycle de vie d'un smartphone de A à Z.

Atelier proposé par un participant à un collectif de la Ligue des familles « [La face cachée du clic](#) » qui vise à éveiller notre conscience numérique.

L'atelier fut composé de trois parties succinctes, toutes interactives.

La première visait à nous faire comprendre l'usage différent de nos smartphones. En formant une file indienne entre celles et ceux qui ont beaucoup d'applications (+ de 140) et n'éteignent jamais leur smartphone à celles et ceux qui ont peu d'applications et l'éteignent tous les soirs, voire plus souvent.

Ensuite, la seconde partie, visait à nous faire prendre conscience des différentes étapes dans la construction d'un smartphone par le biais d'une ligne du temps. De sa genèse sur papier jusqu'à sa fabrication : conception, extraction et transformation des matières premières, fabrication des composants principaux et assemblage. Mais également le nombre important d'aller-retour que la marchandise pouvait faire lors de ces différentes étapes.

La dernière partie de l'atelier était construite comme un jeu, sorte de questions - réponses où l'animateur posait une question et il fallait deviner à quelle étape du processus cela prenait le plus d'énergie, le plus d'eau, le plus d'aller-retours...

Nous avons également évoqué le fairphone et l'une des participantes en possédait un, ce qui nous a permis de poser de nombreuses questions et de réaliser qu'il était possible de conserver un smartphone 10 ans quand on peut le réparer à la pièce.

L'animateur, un brin déboussolé par le manque de temps, nous a invité à poursuivre nos connaissances en allant assister à l'expo des « Ami.e.s du clic éthique » qui se trouvait à l'entrée pour poser toutes nos questions.

Mamy, papy, raconte-moi d'où tu viens, notre histoire ?

Atelier proposé par le service [Ateliers des Parents](#) de la Ligue. Il s'agit d'une équipe de 10 personnes, psys, coachs et formateurs qui animent les Ateliers des parents, amène des informations, une vue des connaissances les plus récentes et des exercices pratiques et efficaces.

L'atelier était animé par Catherine De Brye, Institutrice durant vingt ans, mère de trois enfants, s'est lancée dans la réalisation de récits de vie intergénérationnels. L'idée lui en est venue le jour où elle découvre une pile de cahiers rédigés par son grand-père, décédé alors qu'elle avait 20 ans. Lui habitait en Bretagne, elle en Belgique et l'avait finalement peu connu. A la lecture de ces témoignages, elle trouve dommage que ses dix-huit cousins et cousines ne puissent pas bénéficier de cette mémoire et décide de la mettre en forme sous forme de sketchbook, un livre où sont repris des photos, des extraits et des dessins réalisés par Catherine De Brye. Elle prend conscience que le fait de garder des traces ne l'intéressait pas quand elle avait 10-15 ans, cela est très différent aujourd'hui.

Elle propose depuis des ateliers où elle encourage les participants à raconter l'histoire de leurs aïeux, voire leur propre histoire. Après avoir expliqué la philosophie de sa démarche, elle a proposé aux personnes présentes de réaliser un mini-carnet de vie, sur base d'une feuille A4 repliable selon un système ingénieux où il est possible de réaliser un portrait de l'aïeul, de schématiser son parcours de vie, de situer ses lieux de vie sur une carte de Belgique (ou d'Europe, ou du monde), de reprendre ses phrases fétiches, ses petits bonheurs, ainsi qu'un souvenir avec lui. Une fois déplié, le carnet reprend au verso un arbre généalogique reprenant le portraitisé, voire les autres membres de sa famille.

Plus d'info : www.cre1visuel.com

Pourquoi est-ce important de transmettre des récits aux enfants ?

Atelier animé par Hélène Désirant, chargée de projets Littérature de jeunesse

Prélude de la rencontre

Suite à l'écoute d'un récit, les participant·e·s ont pu constater qu'ils avaient voyagé, quitté le ICI ET MAINTENANT POUR ALLER AILLEURS DANS UN AUTRE TEMPS par le biais des pensées imaginaires.

La langue des faits et la langue du récit.

Dans la vie de tous les jours, nous parlons deux langues sans forcément nous en rendre compte.

La langue des faits, c'est la langue utilisée lorsque les interlocuteurs sont en présence l'un de l'autre. L'échange est rapide, souvent injonctif.

Par exemple : « Oh ! ce n'est pas vrai ! ...

Passe-moi le truc là...

Elle est incompréhensible pour quelqu'un qui ne vit pas l'action. Elle est nécessaire mais pas suffisante.

La langue du récit, c'est la langue de la narration, celle qui situe un événement dans le temps et l'espace. Le sens est essentiellement compris dans l'énonciation.

Par exemple : Yannick avait renversé son chocolat et sa mère s'exclamait : Oh ! ce n'est pas vrai...

C'est la langue qui sert à raconter, c'est elle aussi que l'on peut écrire. Elle permet l'accès à l'imaginaire et à la pensée.

« Si le texte n'a aucune qualité esthétique, si le récit est mal charpenté ou sans éclat, l'auditeur détache vite son intérêt, le lecteur abandonne son livre aussi sûrement qu'il deviendra sourd au bavardage d'un passant terne et ennuyeux... Les conteurs savent équilibrer le texte, le parer de passages poétiques qui articulent les séquences et scandent les répétitions avec harmonie. » - « Les livres, c'est bon pour les bébés » - Marie Bonnafé - Calmann - Lévy

La transmission de la langue du récit permet à l'enfant :

- De quitter la réalité et d'entrer dans l'abstraction.
- De se concentrer
- De structurer sa pensée (à travers la construction du récit et de la phrase : sujet-verbe- ... -point final)
- De s'initier à la langue de l'écrit
- De s'approprier la langue française, sa grammaire, sa conjugaison.
- D'enrichir son vocabulaire.
- Par le biais du livre, de s'initier à l'écriture, à la lecture
- De mieux se comprendre ainsi que l'univers qui l'entoure.
- De développer son esprit critique, de s'ouvrir aux autres et à soi-même
- D'agir pour obtenir un changement.
- De se rassurer en s'appropriant la permanence d'un récit

Les premiers jeux autour du langage

*« Ce qui caractérise les premiers jeux, c'est qu'ils sont avant tout **médiateurs** d'échange d'une grande intensité (dans le « corps à corps ») entre l'adulte et l'enfant. Ces échanges ont valeur fondatrice pour l'être humain, et leur universalité et leur permanence à travers les âges nous prouvent que les mères savent cela depuis toujours. Extrait : *Enfantines - Jouer, parler avec le bébé* - Marie-Claire Buley et Lya Tourn - Illustration Philippe Dumas - l'école des loisirs*

L'enfantine, la comptine, la lecture d'album ... vont créer du lien entre vous et l'enfant. C'est un temps gratuit partagé, hors du quotidien, où le rire, la tendresse, la complicité ont toute leur place. Ces formes transmises oralement de génération en génération sont mi parlées mi chantées et sont des caresses auditives pour le tout-petit. La permanence de ces paroles **R**épétées, **R**imées et **R**ythmées (les trois R) vont permettre à l'enfant de s'approprier cette langue. A travers les comptines, l'enfant sera immergé dans sa propre culture.

Toutes les formes de la langue du récit vont offrir à l'enfant, ainsi qu'à celui qui l'accompagne, le plaisir d'un voyage vers l'imaginaire et vont inviter à s'extraire de la réalité.

Les Plaisirs de la langue du récit

- Les berceuses
- Plaisir de peau, caresse de la peau.
 - « C'est la petite bête qui monte, qui monte, qui monte ? guili, guili »
- A la découverte du corps : visage, ventre, nez, pieds, mains...
 - « Je te tiens, tu me tiens, par la barbichette...
- Jeux de balancement, de saut et de chutes, **de cheval, de mains, de visage**, de doigts...
 - Les premières chansons
 - Les chansons à gestes
 - Les formulettes d'éliminations
 - Les rondes
 - Les longues chansons qui racontent des histoires
 - Le folklore obscène de l'enfance

Tables de jeux en vue de la confection du dossier Jeux (et jouets) du Ligneur

Au Ligneur avons fait le tour des éditeurs, créateurs/créatrices et distributeurs pour dénicher des nouveautés. Mais, hors de question de le faire sans le retour des familles. L'objectif de cet atelier était de montrer comment se construisent les pages jeux. Mais surtout de faire contribuer les familles à une sélection entièrement adaptée.

Il s'est passé quelque chose qui correspond pile à notre volonté au Ligneur de mettre en avant les jeux : c'est le fait de faire en sorte que les familles se rencontrent. Ces dernières ne sont pas venues juste pour jouer et repartir avec leurs boîtes. Elles se sont parlé. Elles ont joué ensemble. Elles se sont mélangées et qui sait peut-être qu'elles sont aujourd'hui en contact et disputent quelques parties dans leurs chalets en ruralité namuroise !

Le mot « rencontre » prend donc tout son sens.

Ce type d'échanges, c'est aussi l'occasion pour Le Ligneur d'être plongé au cœur de différentes réalités parentales. Comme le jeu fait vite tomber l'armure, on va rapidement à l'essentiel. Un enfant qui rencontre telle réalité, un souci familial, ou alors une façon d'appréhender l'éducation de telle manière. Ici, j'ai été particulièrement ému par le récit de vie d'une dame et son grand fiston de 23 ans autiste, que tous les experts condamnaient à une forme radicale de mutisme. Elle m'a raconté étapes par étapes, la façon dont elle a fait tomber les obstacles, s'est battue pour que son fils fasse ses études dans l'ordinaire.

C'est une chance et un honneur dont il faut se montrer digne d'être plongé au cœur de toutes ces réalités.

C'est là toute la beauté de notre métier. Et ce moment à Namur a été une fois de plus l'occasion de se le rappeler.

Mot de clôture d'Achilvie Docketh-Yemalayan, Présidente

Je tiens à vous remercier, tout-e-s chaleureusement pour votre présence, vos témoignages et votre dévouement à la cause de la Ligue.

J'aimerais adresser un remerciement particulier aux organisateur-ric-e-s de cette journée qui ont abattu un travail colossal, depuis des mois, pour rendre cette journée possible. Bravo pour ce pari tenu car nous sommes plus de 120 participant-e-s inscrite-s à cette journée.

Je tiens, également, à remercier les responsables des ateliers et des stands de la journée pour la qualité de leurs animations et de la diversité des thématiques abordées.

Grâce à cette journée de rencontres nous prenons pleinement conscience que nous sommes complémentaires, à l'image d'une magnifique lasagne à plusieurs niveaux ! Une lasagne qui est confectionnée d'une base de pâte, constituée de volontaires, nappée d'une réconfortante et abondante sauce béchamel, formée des travailleur-euse-s salarié-e-s, puis d'une précieuse et indispensable couche de sauce tomate composée des parents et de leur famille, ensuite d'une nouvelle couche protectrice de pâte qui sont les volontaires de l'Organe d'administration et enfin au-dessus d'une dernière couche de sauce béchamel, un excellent fromage bonifié de volontaires de l'Assemblée générale qui parsème l'ensemble afin de garantir le bon mariage de tous les éléments.

Cette superbe lasagne représente, ainsi, notre communauté, une communauté qui se renove, se reconditionne pour répondre toujours au mieux aux besoins, et aux réalités plurielles de notre société et ce selon les besoins des parents et leur famille. La preuve en est que depuis plus de 100 ans notre communauté fait corps pour faire progresser au niveau politique et juridique le droit des parents et de leur famille !

Pour revenir à l'objectif de la journée qui est de mettre en lumière les volontaires engagé-e-s à faire rayonner le mouvement par le don de leur temps en partageant leur créativité, leur expertise, leurs témoignages de vie et ce avec une grande flexibilité. Je tiens, à titre personnel, à partager le souhait d'instituer une attestation de valorisation des compétences qu'ils-elles ont acquis ou développé dans le cadre de leurs activités de volontaires, afin de reconnaître officiellement l'apport concret de leur travail auprès du mouvement.

Je vais clôturer mon intervention en encourageant toute nouvelle initiative de rencontres et de partages d'expériences des membres du mouvement, en m'appuyant, d'une part, à notre devise nationale : « l'Union fait la force ! », en la complétant, d'autre part, avec le proverbe africain : « Ensemble, on va plus loin ! » en référence à l'intelligence collective que je prône en tant que Présidente.

Spectacle "Cabane, Cabane"

Avec Philippe Vauchel et Mathilde Dedeurwaerdere